

10 octobre 2015

Fête de la Dédicace, prêtres jubilaires et admissions

Demain dimanche 11 octobre à 10h30 à la Cathédrale de Sion



Depuis toujours, les chrétiens ont donné le même nom au bâtiment et à l'assemblée qui s'y réunit : «église». Il y a donc un lien immédiat entre l'église matérielle, faite de pierres ou de briques, de sueur et de labeur, et cette autre Eglise composée des «pierres vivantes» que sont les baptisés et qui forment ensemble le Corps du Christ. En d'autres termes, l'Eglise est à la fois l'œuvre humaine édifée par nos ancêtres et l'œuvre de Dieu qui rassemble son peuple.

La dédicace de la Cathédrale

Chaque année, la fête de la «dédicace» d'une église est l'occasion d'approfondir ce mystère. En faisant mémoire de la construction d'une église, au jour anniversaire de sa consécration, nous rendons grâce pour la présence du Seigneur au milieu de son peuple. Et lorsqu'il s'agit de la dédicace de la Cathédrale, «église mère du diocèse», nous célébrons en quelque sorte la fête patronale de tous les diocésains. L'histoire nous a transmis de très anciens témoignages de la célébration d'une dédicace. Ainsi un manuscrit du VI^{ème} siècle, actuellement conservé à Paris, nous rapporte-t-il l'homélie prononcée le jour de la consécration de la basilique de saint Maurice, dont nous venons de fêter le 1500^{ème} anniversaire. L'évêque saint Avit y compare le nouvel édifice au temple de l'Apocalypse : *«La nuit ne fermera pas l'accès de ce sanctuaire ; les mérites et non les clôtures renouvelleront ses parvis toujours ouverts aux justes ; son fondement est le Christ, sa porte brille comme une perle, l'Agneau est sa lumière et les chantres son assemblée»*. Beaucoup plus près de nous, il y a juste une année, notre nouvel évêque Mgr Jean-Marie Lovey développait lui aussi ce lien entre le bâtiment ecclésial et le cœur de l'assemblée chrétienne en citant la philosophe juive hollandaise Etty Hillesum, déportée au camp de concentration de Westerbork : *«Les gens sont pour moi des maisons aux portes ouvertes, j'entre... On devrait pouvoir faire de chacune d'elles un sanctuaire pour toi, mon Dieu. Je te promets, mon Dieu, je te chercherai un logement et un toit dans le plus grand nombre de maisons possible. Il y a tant de maisons inhabitées où je t'introduirai comme invité d'honneur»*. Et notre évêque de poursuivre : *«Que notre Cathédrale reste une maison aux portes ouvertes ; elle est sanctuaire pour Dieu. Que dans les cœurs inhabités nous n'ayons d'autre souci que de laisser entrer Jésus comme invité d'honneur !»*

Prêtres jubilaires

Demain dimanche 11 octobre à 10h30, la fête de la dédicace de la cathédrale sera l'occasion de rendre particulièrement grâce à Dieu pour plusieurs de ces «pierres vivantes» qui donnent corps à notre édifice ecclésial diocésain. Ainsi, les prêtres jubilaires suivants seront fêtés et remerciés :

- Pour 25 ans de sacerdoce : Bruno Gmür, James Kachapilly, Richard Lehner et Dominique Theux, actuellement vicaire au Châble.
- Pour 50 ans de sacerdoce : Raphaël Amacker, Raphaël Ravaz, Jean-Pierre Zufferey, Jean-Claude Ducrey et François Huot, chapelain à l'ermitage de Longeborgne.
- Pour 60 ans de sacerdoce : Charles Dousse, Hansjörg Gyr et Constante Facoetti, toujours actif auprès de la mission linguistique italienne dans notre diocèse.

Que le Seigneur soit béni pour le ministère de tous ces prêtres, et qu'il continue de les accompagner !

Admissions

Par ailleurs, deux candidats en formation seront officiellement accueillis par notre évêque, par le rituel de l'admission, en vue du ministère auquel ils se proposent de répondre. Comparable aux fiançailles sur le chemin du mariage, l'admission liturgique, pour un candidat au diaconat ou au presbytérat, correspond à un premier engagement qui atteste de sa ferme volonté à poursuivre sa formation jusqu'à l'ordination qu'il recevra bientôt. Ainsi, M. Lionel Girard sera reçu demain comme candidat au sacerdoce. Originaire de France mais établi depuis longtemps en Valais, M. Girard effectue depuis une année un stage pastoral dans la paroisse de la Cathédrale, après avoir accompli sa formation théologique à l'Université de Fribourg. D'autre part, M. Stéphane Défago, de Troistorrents, sera accueilli comme candidat au diaconat permanent. Réintroduit dans notre Eglise latine suite au Concile Vatican II par le Pape Paul VI, ce ministère du diaconat permanent peut être confié à des hommes célibataires ou mariés qui deviennent ainsi, dans un engagement ecclésial ou dans leur milieu professionnel respectif, signes sacramentels de la présence du Christ serviteur. Que notre prière accompagne ces deux candidats sur le chemin de leur ordination ! Notons enfin que notre évêque Mgr Jean-Marie Lovey, qui participe tout ce mois d'octobre au Synode sur la famille, fera spécialement l'aller-retour de Rome pour présider cette eucharistie festive. Une raison supplémentaire de participer à cet important événement diocésain autour de notre évêque, de nos prêtres jubilaires et de nos futurs ordonnés pour rendre grâce à Dieu dans son temple : son Corps qui est l'Eglise.

Pierre-Yves Maillard
Vicaire général

Viens, suis-moi

Des hommes et des femmes ont beaucoup d'admiration pour un maître à penser, pour un coach. Ils se disent «disciples». Pour les uns c'est un professeur qui leur a donné une structure de penser ; pour les autres c'est un gourou qui les a conduits à une expérience spirituelle, à un art de vivre ; pour d'autres c'est un artiste qui leur a dévoilé les richesses d'un instrument, pour d'autres encore, c'est un entraîneur qui leur a permis de réaliser des exploits sportifs.

Est-ce que Jésus rencontre des disciples qui trouvent en lui le maître de la vie, le maître à penser ?

«Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ?» Marc, dans l'évangile proclamé ce dimanche, note que l'homme arrive en courant et tombe à genoux. Il s'écrie, essoufflé, «Bon Maître». Une rencontre qui commence bien. Quelle confiance à l'égard de Jésus ! Mais cette rencontre se termine tristement. Quand Jésus lui dit : «Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, suis-moi.». L'homme s'en alla tout triste. Il avait de grandes richesses. Pourtant Jésus, posant sur lui son regard, l'aima.

Reconnaître la bonté de Jésus, voilà ce qu'il faut pour le suivre. Comme pour l'homme de l'évangile, il ne suffit pas de dire «Je n'ai pas tué, je n'ai pas volé» pour devenir disciple de Jésus. «Viens, suis-moi» dit Jésus. Chrétiens, cela veut dire être du Christ. Près de lui, nous trouvons le bon maître qui nous accompagne sur le chemin de la vie et de l'amour de Dieu et du prochain, non des richesses.

Chne Charles Neuhaus

La Mission universelle

L'avant dernier dimanche d'octobre, 18 octobre, les catholiques du monde entier célèbrent la Journée missionnaire mondiale. Ce dimanche de l'année veut illustrer ce que les membres de l'Eglise universelle s'apportent mutuellement en partageant ensemble la richesse de la foi. "La mission est passion pour Jésus Christ et, en même temps, passion pour les personnes", écrit le pape François dans son Message pour la Journée missionnaire mondiale. Missio a découvert précisément ces deux éléments lors de son périple d'information auprès de l'Eglise en Bolivie. C'est pourquoi, elle place la Journée 2015 sous le slogan "Passionnés par le Christ, nous nous engageons!".